

Chronique pédagogique

En parcourant les revues pédagogiques qui nous arrivent régulièrement de la vieille France, nos regards sont tombés sur les lignes suivantes que nous soumettons à la réflexion de nos confrères : "L'influence du maître ne se borne pas aux actes extérieurs qui frappent l'attention : suivant que son cœur, dans le secret de la conscience et sous le seul regard de Dieu, est bon ou mauvais, il agit au dehors pour le bien ou pour le mal. En effet, le cœur est une source d'où jaillissent les eaux qui nourrissent ou qui empoisonnent un foyer d'où procèdent la vie ou la mort. Le maître qui est vicieux dans le cœur aura beau se cacher : les enfants qui l'approchent ne prendront pas à son contact le goût de la vertu 1)." —

L'histoire doit s'enseigner *carte en mains*. Voilà une vérité pédagogique que bien des instituteurs oublient. A ce sujet, nous lisons l'intéressant passage qui suit dans la livraison du 18 avril de *l'Instruction primaire* de Paris :

"J'assistais récemment à C., dans une conférence pédagogique, à une leçon d'histoire au cours moyen, le maître,—prévenu à l'avance et opérant dans sa propre classe,—avait choisi comme sujet : "La conquête de l'Algérie."

Il dessina rapidement la carte de ce pays, au tableau noir. En quelques mots, il indiqua la topographie, décrivant le littoral peu accidenté, bordé de plaines fertiles et, ça et là, de montagnes habitées par une race belliqueuse. Il montra ensuite les hauts plateaux et le désert, parcourus par des Arabes nomades et fanatiques.

"Les Français, continua-t-il, commenceront par s'assurer des côtes en s'empa-

rant des principaux ports. Puis ils s'avanceront dans l'intérieur après avoir créé des régiments spéciaux, durs à la fatigue, propres à lutter contre un ennemi insaisissable et à pénétrer dans les solitudes arides du Sahara." La leçon se déroula facile et claire, grâce à la connaissance du terrain des opérations (1)." —

Il est évident que tous les maîtres ne sont pas en mesure de tracer convenablement une carte au tableau ; mais il est facile de se servir des cartes ordinaires qui servent à l'enseignement de la géographie.

C.-J. M.

Cent quatrième conférence de l'Association des Instituteurs de la circonscription de l'Ecole normale Jacques-Cartier, tenue le 29 mars 1896

ASSISTANCE AUX CONFÉRENCES

On tente encore une fois la discussion sur cette question de l'assistance des professeurs,—ceux de la ville en particulier,—aux conférences.

Si plusieurs, par indifférence ou apathie, s'abstiennent d'y assister, il est agréable cependant de constater qu'un bon nombre y assistent régulièrement, et donnent par là un exemple que tout le monde devrait s'empresse de suivre.

Quelqu'un fait alors remarquer que MM. les commissaires des écoles catholiques de Montréal accordent le congé du dernier vendredi des mois de janvier et de mai, afin de permettre à tous leurs professeurs d'assister aux conférences. Il devient donc évident que tous les professeurs laïques sous le contrôle du bureau des commissaires d'écoles de cette ville, doivent faire acte de présence aux conférences que l'Association donne sous les auspices de l'école normale Jacques-Cartier.

(1) *Education Chrétienne*, de Paris.

(1) *Carnet d'un inspecteur*.